



ACTUALITÉS 06/06/2021 10:16 CEST

Une dose de vaccin Pfizer puis une de Moderna? Un essai lancé ce dimanche

Une étude pilotée par l'AH-HP se penche sur l'interchangeabilité des vaccins Pfizer et Moderna, deux sérums à ARNmessenger.

AFP





STEPHANE MAHE VIA REUTERS

Une campagne de vaccination contre le Covid-19 à Nantes, le 3 juin 2021

CORONAVIRUS - Dans le but de “faciliter la campagne vaccinale”, un essai est lancé ce dimanche 6 juin en France sur l’interchangeabilité des vaccins à ARN messenger, c’est-à-dire la possibilité de se faire vacciner avec une première dose de vaccin Pfizer et une deuxième de Moderna, ou l’inverse.

Piloté par l'AP-HP avec le soutien de l'Inserm, l'essai a pour objectif de “comparer l'efficacité immunologique du schéma vaccinal standard avec deux doses du même vaccin à ARNm à un schéma combinant deux vaccins ARNm différents”, selon un communiqué de l'AP-HP et de l'Inserm publié mercredi.

Au total,  400 participants, tous âgés de plus de 18 ans, sont attendus pour cet “essai randomisé”  qui a démarré le 28 mai, a précisé le communiqué. Et ils doivent avoir reçu une première dose d'un des deux vaccins à ARN messenger, soit celui des laboratoires Pfizer BioNTech, soit celui [du laboratoire Moderna](#).

 in



Le 9 avril, le ministre de la Santé Olivier Véran avait dit envisager une interchangeabilité entre ces vaccins à ARN messenger, [afin de “simplifier” la campagne de vaccination en France](#).

Il avait expliqué avoir “saisi les scientifiques” de cette question, assurant que selon les premières remontées, “si l'on fait l'un ou l'autre, c'est la même mécanique”.

Au même moment, le gouvernement avait décidé que les moins de 55 ans vaccinés contre le Covid-19 avec une première dose d'AstraZeneca allaient être désormais vaccinés avec une deuxième dose d'un vaccin à ARN messenger.



Cela concernait 533.000 personnes en France, en particulier des soignants vaccinés depuis le début février, avait alors précisé la HAS (Haute autorité de santé).

La Haute autorité venait de suspendre le 19 mars [le vaccin AstraZeneca](#) pour les moins de 55 ans, en raison de rares cas de thromboses (caillots sanguins) repérés en Europe.

Pour sa part, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait indiqué que faute de "données adéquates", elle ne pouvait pas encore faire de recommandation sur un changement de vaccin anti-Covid entre deux doses.

Des études sur l'interchangeabilité des vaccins sont déjà menées en Grande-Bretagne, à l'Université d'Oxford.

Les premiers résultats d'une étude clinique sur 800 personnes de plus de 50 ans sont attendus pour l'été. Le protocole prévoit de tester deux produits: celui d'AstraZeneca et celui de Pfizer. Les volontaires reçoivent une première dose d'un des deux vaccins puis de l'autre.